

Cognac, le [REDACTED] 2024
[REDACTED]

La Base 709 nous éclaire

Voici la dernière mouture de la réponse-type de la base aux courriers des plaignants (ici, un administré qui présente des problèmes de santé, suite aux nuisances sonores): beaucoup d'arrangements avec la réalité pour les communicants militaires. Avec de telles réponses, il n'est pas étonnant que le commandement revendique moins de plaintes.

[REDACTED]

La base aérienne 709 de COGNAC-CHATEAUBERNARD est un outil de combat de l'armée de l'Air et de l'Espace. Créée en 1938 à la demande du maire Paul Firino Martell, elle a formé et forme encore les pilotes de chasse et navigateurs de l'armée de l'Air et de l'Espace. Ces combattants exécuteront ensuite les missions aériennes dévolues aux armées françaises afin de respecter les engagements de la France et d'assurer la sécurité de l'espace aérien français.¹ Les militaires de la base aérienne, quelle que soit leur spécialité, participent aux missions extérieures et intérieures qui leur sont confiées (lutte contre les feux de forêt, SENTINELLE). La plateforme de la base aérienne a permis 23 transferts de dons d'organes en 2022 et 16 en 2023.²

Deux projets structurent aujourd'hui la base aérienne 709 de COGNAC-CHATEAUBERNARD actuellement forte de 1500 personnes installées dans la région avec leur famille. D'une part, le développement de l'escadre de drones au profit du recueil du renseignement par la voie des airs. D'autre part la modernisation de la formation des équipages chasse. La base aérienne recrute ainsi dans plus de 50 spécialités de sans diplôme à BAC+5 pour permettre l'accomplissement de ces missions.³

L'entraînement est aujourd'hui réalisé sur PC21, aéronef moderne qui consomme 70% de carburant en moins que son prédécesseur⁴ et permet d'inclure une part intéressante de simulation dans la formation. Les entraînements sont réalisés dans l'ensemble de la zone aérienne dévolue à COGNAC-CHATEAUBERNARD. Cette zone est divisée en secteurs d'utilisation qui permettent d'allier sécurité (proximité des terrains de déroutement), efficacité de la mission et réalisme de l'entraînement au combat moderne (patrouilles à plusieurs avions, simulation d'adversaires, vol de nuit, vol au-dessus des terres et⁵ des océans). Elle permet aujourd'hui d'offrir un outil de formation de qualité à nos stagiaires pilote. Cette zone s'étend sur un polygone qui va de Royan à Limoges et Saumur.

1- Concernant la sécurité de l'espace aérien français, seuls 8 avions de chasse sur 200 assurent cette tâche en France. Quant aux missions extérieures, la déconfiture française en Afrique ne plaide actuellement par pour elles.

2- Transférer des organes rapidement est certes louable, mais cela ne nécessiterait qu'un seul avion, et ce quelques jours par an. Il s'agit là d'un des nombreux affichages publicitaires de la base.

3- Créer des emplois, oui. Mais tous les économistes vous le diront : l'emploi militaire n'est pas un moteur économique efficace. Pour cela, les emplois de recherche, d'éducation, etc... sont de loin préférables.

4- 70% de carburant en moins par heure, mais combien d'heures de vol en plus ? On estime la consommation annuelle des seuls PC21 de la base à 2.5 millions de litres de kérosène.

5- Formation nationale, mais pas seulement : l'armée de l'air reconnaît elle-même vouloir en faire un outil de promotion de l'armement français (deuxième vendeur d'armes au monde) en formant des pilotes étrangers. A titre d'exemple, la France vend des rafales à des personnages aussi peu recommandables que Narendra Modi.

Le travail de planification des activités est constant. Le maître mot est de diluer au maximum en surface, en altitude et en plage horaire la densité des avions tout en respectant les règles de navigation aérienne et de sécurité. C'est pour cela que le survol des océans est réalisé si toutes les conditions le permettent. ⁶

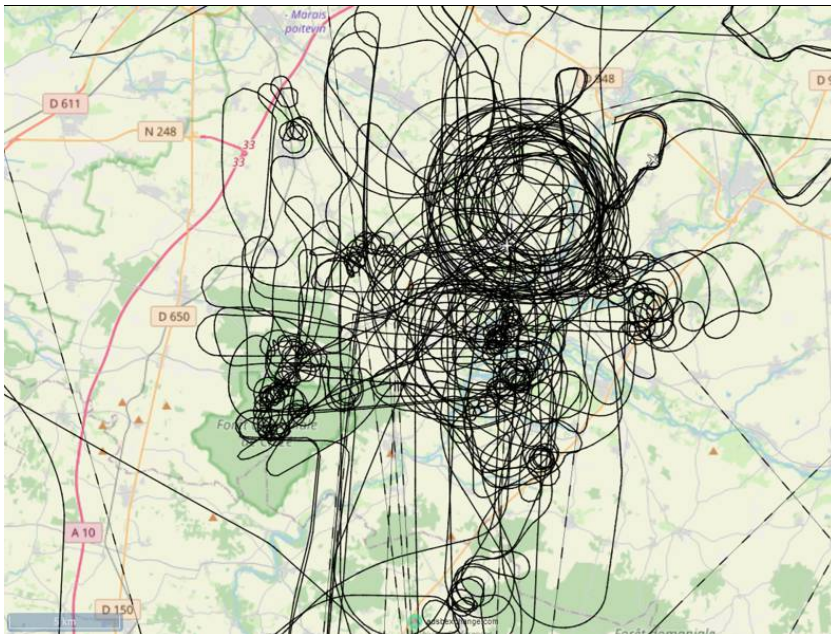
mes équipes mettent tout en œuvre pour poursuivre cette activité de dilution de l'activité, au regard des règles évoquées plus haut, et sont totalement investies pour la réussite des missions des armées françaises.

Colonel Thierry Kessler-Rachel
Commandant la base aérienne 709

6- La base n'a en réalité quasiment rien dilué. Elle a porté récemment sa flotte de 17 à 26 appareils, et augmenté les vols de 40 à 50%. La dilution en question n'a pas eu lieu, car l'armée de l'air ne dispose toujours pas des nouveaux secteurs qu'elle a demandés.

Quant aux survols maritimes, le commandant a du les rêver (comme nous tous), car ils représentent seulement 3% des exercices aériens. La faute aux « conditions », sans doute.

Reconnaissons une chose au commandant : toute sa bonne volonté ne viendra pas à bout des mathématiques. En multipliant les heures de vols d'avions incroyablement bruyants, sur des secteurs essentiellement inchangés, la « dilution » qu'il dit s'efforcer de rechercher restera une chimère de la communication des armées.



"Dilution" le 21/03/24. Pour mémoire, chaque trace est audible sur une distance de 10 km.